

généreuses : aux jeunes prêtres et aux séminaristes des grands et petits séminaires, et aussi aux bons jeunes gens des campagnes. Je dis que je fais un appel aux *âmes généreuses*, parce que je sais que ces âmes ne reculent devant aucun sacrifice.

Comme tous les missionnaires qui travaillent au MacKenzie appartiennent à la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, et que du reste dans ces régions glaciales, il y a tant et de si grands sacrifices à faire, tant de privations à endurer par pur amour de Dieu et des âmes, il est à souhaiter que tous les postulants pour ces missions aient le sincère désir de faire partie de cette congrégation.

Nous avons un très grand besoin de prêtres. Malgré que nos Pères se multiplient plus que leurs forces ne le leur permettent, cependant un certain nombre de postes ne peuvent être visités chaque année. Quelques ministres protestants en profitent et jettent l'indifférence religieuse en certains quartiers. Il nous faudrait une douzaine de Pères de plus, supposé que les 23 missionnaires actuels soient tous valides, mais je viens de le voir de mes propres yeux, en revenant, l'été dernier, de notre mission centrale la plus éloignée dans le nord. Good Hope, établie au cercle Polaire, j'ai vu en route une dizaine de nos Pères : eh bien ! plus de la moitié sont ruinés et exténués de fatigues et de privations. Par les lettres que je recevais de nos autres missions non sur ma route, j'apprenais avec douleur que le même mauvais état de santé régnait partout.

Cependant ces chers Pères, me voyant ou me sachant gravement malade, m'ont fait une obligation de venir en pays civilisé chercher du repos et des soins. Mais que j'avais le cœur gros, en me voyant obligé de m'éloigner de ces chers missionnaires, dont plusieurs auraient eu besoin du même repos et des mêmes soins qu'ils voulaient me faire prendre ! Je me console à la pensée que tout souffrant que je suis, je pourrai, je l'espère, leur venir en aide par une recrue de missionnaires à l'âme bien trempée et par des ressources.

Malgré nos 23 frères convers dont plusieurs aussi sont ruinés de fatigue ou avancés en âge, nous aurions besoin d'une nouvelle recrue de frères convers. Il nous est presque impossible de trouver parmi les Indiens des gens aptes à faire nos travaux, car ils ne savent pas travailler et ne veulent pas travailler. Ils préfèrent leur vie errante et aventureuse, afin d'être libres. Alors qu'arrive-t-il ? C'est que les pauvres missionnaires qui auraient besoin de tout leur temps pour le ministère et l'étude difficile des différentes langues et dialectes sauvages, sont obligés de passer une grande partie de leur temps à faire des travaux manuels. L'évêque d'Arindèle qui écrit ces lignes peut affirmer qu'au moins un tiers de sa vie de missionnaire a été employé à des travaux manuels très pénibles et qui lui prenaient trop de son temps précieux. Si nous avions des frères convers en nombre suffisant, nous pourrions